

Chaque jour deviens sel et lumière du monde.

Dimanche dernier, les béatitudes que Jésus nous a proposées ne sont pas exemptes de souffrances, de persécutions et d'humiliations. Nous sommes invités à les accueillir et à les traverser dans la foi, l'espérance et la charité. Les béatitudes ne font pas partie de la sagesse du monde, mais de la sagesse de Dieu. Or le monde ne la comprend pas. Heureux sommes-nous si nous l'avons comprise ! Saint Paul avait compris cela : « Je ne suis pas venu à vous avec la sagesse du monde (dit-il) Je n'ai rien voulu connaître d'autre que Jésus-Christ, le Messie crucifié (la sagesse de Dieu). » De fait, la liturgie de la parole de ce dimanche nous convoque sur le terrain concret de ces béatitudes au cœur de nos relations humaines au quotidien. Il importe de se poser une question essentielle : Comment faire pour être le sel de la terre et la lumière du monde dans le monde d'aujourd'hui ? Il nous faut d'abord nous-même nous arracher à la corruption, à la pollution de la morale et de l'éthique du monde dans lequel nous vivons avec ses vagues de déviations multiples qui ne cessent de s'accroître. Il y a un réel besoin de purification de notre approche de l'écologie intégrale. « Si le sel perd sa saveur, avec quoi salera-t-on ? » En réalité, il ne s'agit pas de répandre notre propre saveur et notre propre lumière mais plutôt de réfléchir les rayons de la lumière du Christ. C'est Lui la lumière du monde et c'est Lui qui nous communique le goût à donner au monde pour un vrai bonheur durable et éternel. Il nous faut donc devenir d'authentiques témoins du Christ. Mettons-nous donc à son école pour apprendre comment exercer le droit et la justice, comment devenir sensible aux besoins de nos frères et sœur et comment défendre et protéger l'homme ainsi que l'environnement dans lequel il vit. Oui, apprenons à écouter Dieu dans le silence de nos cœurs à travers la méditation de sa parole et l'oraison.

Abbé Yves-Marie AFOUDA